



# SYNDICAT NATIONAL UNITAIRE

DES INSTITUTEURS, PROFESSEURS DES ECOLES ET PEGC

## Section des Bouches du Rhône

Marseille, le 26 novembre 2018

A : Monsieur le DASEN des Bouches du Rhône

Objet : Demande de dessins à destination des soldats

Monsieur le Directeur Académique,

Les enseignant-es ont bien reçu la note de service concernant l'opération « un dessin pour les Sentinelles », proposant aux collègues de l'école primaire de faire faire un dessin à leurs élèves à destination des militaires en poste le soir du réveillon de Noël et nous ont fait part de leur étonnement, voire stupéfaction.

La profession s'interroge sur cette demande émanant de la hiérarchie compte-tenu des éléments suivants :

- Tout d'abord, durant les fêtes de Noël de nombreux corps de métier sont appelés à fonctionner : infirmières, pompiers, veilleurs de nuit, agents EDF, ouvriers, policiers ... c'est en réalité 9% des travailleurs français qui seront à la tâche le soir du réveillon (sources QAPA). Notons que parmi eux il y a 4 fois plus de femmes, ces dernières ayant souvent de plus petits salaires donc contraintes de travailler aussi les soirs de fêtes, tout comme les militaires. D'ailleurs si le soir de Noël est « férié », il n'est pas pour autant « chômé » et selon un sondage (ibid), 22% de ces femmes sont « obligées » par leur employeur de travailler le soir de Noël.
- Ensuite, ils notent que cette opération a pour objectif de soutenir des soldats « éloignés de leurs proches » durant « les fêtes de fin d'année ». Certes. Mais de nombreux militaires français de confessions musulmane ou juive sont aussi éloignés de leurs familles durant les mois de Ramadan, fêtes de l'Aïd ou bien de Kippour. Pour autant, sauf erreur de notre part, notre administration n'a jamais exprimé le même souci de réconfort pour ces soldats.
- Nous rappelons par ailleurs que nombre de nos élèves ne fêtent pas Noël...

Par ailleurs, vous concluez en souhaitant « le soutien de notre institution à ceux qui ont la charge de défendre notre liberté », cette formule nous enjoint à un renforcement du sentiment patriotique de nos élèves qui nous pose question.

En plus de ses missions de transmissions de savoirs, l'école et les enseignants sont en première ligne pour relever les défis portés par la société : obésité, harcèlement, usage du numérique, égalité filles/garçons... et à notre connaissance c'est avec fierté que les professeur-es des écoles se consacrent à la formation du citoyen de demain.

Pour autant les objectifs portés par ce projet la sensibilisation de « la Nation aux missions dans lesquelles la France est engagée » sont assez nouvelles dans l'histoire récente de notre profession. En effet, si l'école a joué un rôle à d'autres époques dans la construction du nationalisme, du chauvinisme et dans la transmission de valeurs guerrières, il me semble que depuis au moins la fin de la seconde guerre mondiale, c'est plutôt autour des valeurs de Paix, de fraternité, de solidarité... qu'il est demandé aux enseignant-es de travailler avec leurs élèves.

Pour toutes ces raisons, la demande de notre institution « un dessin d'enfant accompagné d'un message écrit de son auteur ou de la classe sera une façon de marquer notre soutien et notre reconnaissance à ces femmes et hommes » a fortement troublé les enseignant-es dans la conception qu'elles et ils se font du métier et des missions qui leur sont confiées.

Veillez être assuré, Monsieur le Directeur Académique, de notre engagement au service de l'Ecole.

Pour le SNUipp-FSU 13 : Claire Billès  
Secrétaire Générale

